

20^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Isaïe 56, 1.6-7 ; Romains 11, 13-15.29-32 ; Matthieu 15, 21-28

Extrait du Pape François - Angélus - 20 août 2023

par l'abbé Charles Fillion

20 août 2026

Frères et sœurs, aujourd'hui, l'Évangile peut susciter en nous de nombreuses questions. Ce n'est pas le Jésus auquel nous sommes habitués. Mais il faut comprendre qu'il se trouve hors du territoire d'Israël, donc en territoire ennemi. Cela signifie que Jésus devait veiller à ne pas froisser certaines personnes. C'est pourquoi il ne prête aucune attention à la femme cananéenne. Mais les disciples conseillent Jésus d'exaucer sa demande. Il a fallu beaucoup de courage à cette femme pour réagir ainsi.

Impressionné, Jésus guérit sa fille instantanément. Nous pourrions dire que Jésus change d'attitude, et ce qui le fait changer, c'est la force de la foi de cette femme. N'oubliez pas que Jésus adressait son message au peuple élu, aux enfants d'Israël. Plus tard, l'Esprit Saint poussera l'Église jusqu'aux extrémités de la terre. Mais ici se déroule, pourrions-nous dire, une anticipation, par laquelle, dans l'épisode de la femme cananéenne, l'universalité de l'œuvre de Dieu se manifeste déjà.

Cette ouverture de Jésus est intéressante: face à la prière de la femme, il « anticipe le plan ». Face à son cas concret, il se montre encore plus compréhensif et compatissant. Dieu est ainsi: il est amour, et celui qui aime ne reste pas rigide. Oui, il reste ferme, mais pas rigide. Il ne reste pas rigide sur ses positions, mais se laisse toucher et émouvoir; il sait changer ses plans. L'amour est créatif et nous, chrétiens, si nous voulons imiter le Christ, nous sommes invités à être ouvert au changement.

On entend souvent dire : « On a toujours fait comme ça. » Est-ce ainsi que nous gérons nos relations ? Et notre foi, alors ? Comment vivons-nous notre foi, pour être véritablement à l'écoute, au nom de la compassion et du bien d'autrui, comme Jésus avec la Cananéenne ? Des cœurs ouverts au changement.

Les disciples avaient besoin de changer. Pour les disciples, seule son insistance semble grande, alors que Jésus voit la foi. Si nous y réfléchissons, cette femme étrangère ne connaissait probablement pas grand-chose, voire rien du tout, des lois et des préceptes religieux d'Israël.

En quoi consiste alors sa foi? Elle n'est pas riche de concepts, mais de faits: la Cananéenne s'approche, se prosterne, insiste, instaure un dialogue étroit avec Jésus, elle surmonte tous les obstacles pour pouvoir lui parler. Voilà le caractère concret de la foi, qui n'est pas une étiquette religieuse, mais une relation personnelle avec le Seigneur.

Combien de fois tombons nous dans la tentation de confondre la foi avec une étiquette! La foi de la femme n'est pas faite d'étiquette théologique, mais d'insistance; elle frappe à la porte, elle frappe, elle frappe; elle n'est pas faite de paroles, mais de prière. Et Dieu ne résiste pas quand on le prie. C'est pourquoi il a dit: « Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira » (Mt 7, 7).

Frères et sœurs, à la lumière de tout cela, nous pouvons nous poser quelques questions.

En commençant par le changement de Jésus, par exemple: suis-je capable de changer d'avis? Est-ce que je sais faire preuve de compréhension ou est-ce que je reste figé sur mes positions?

Y a-t-il rigide une certaine rigidité dans mon cœur ? La rigidité est mauvaise, être ferme c'est bon. Et à partir de la foi de la femme: comment est ma foi?

S'arrête-t-elle à des concepts et des mots, ou est-elle vraiment vécue, par la prière et les actes?

Est-ce que je sais dialoguer avec le Seigneur, est-ce que je sais insister avec Lui, ou est-ce que je me contente de réciter de belles formules?

Que cette Eucharistie nous rende réceptifs à ce qu'il y a de bon et concrets dans notre foi.